

Mildiou des ronces



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de
l'économie DFE

Station de recherche

Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Peronospora sparsa Berk.

Auteurs: O.Viret, J.Rüegg, E.Bosshard et R.Neuweiler

L'agent pathogène du mildiou des ronces se rencontre dans tous les pays du monde, à l'exception de l'Amérique du Sud. *P. sparsa* infecte avant tout les ronces sauvages et cultivées, ainsi que diverses espèces de *Rubus*. Sur le framboisier, des cas exceptionnels ont pu être observés tandis que les infections d'hybrides de *Rubus* (croisement de framboisier et de ronce) sont relativement fréquentes. Cette maladie représente un danger pour les pépinières multipliant des espèces de *Rubus*. Dans les cultures commerciales, elle peut être à l'origine de pertes économiques. En raison du dessèchement des fruits qu'il provoque, le mildiou est appelé en anglais *dryberry disease*.

Symptômes

La face supérieure des feuilles jaunit légèrement. Ces décolorations angulaires deviennent ensuite rapidement rouge-violet et sont clairement limitées par les nervures. Elles s'étendent en général le long de la nervure principale des folioles. Sur les feuilles vieillissantes, les nécroses foliaires sont souvent entourées d'une zone circulaire jaunâtre. Les feuilles fortement infectées sèchent prématurément et tombent. Sur certaines feuilles, on peut observer un grand nombre de petites taches rouge-violet. Si les fruits sont infectés lorsqu'ils sont encore verts, ils deviennent rougeâtres, durs et sèchent. Les fruits en phase de maturation perdent leur brillance, se dessèchent et sont inconsommables. Ces fruits infectés favorisent le développement de la pourriture grise qui peut ensuite contaminer d'autres baies encore saines. Le mildiou peut se manifester sur les feuilles et les fruits, ou sur les fruits seuls.

Biologie

Le champignon hiberne avant tout sous forme de mycélium dans les racines, les souches et les cannes. Il forme également des spores de survie (oospores), dont le rôle dans les infections de l'année suivante n'est pas encore clair. Il n'est en revanche pas exclu que la maladie puisse être transmise par des résidus de plants infectés restés dans le sol. Au printemps, le champignon se développe dans les jeunes pousses à partir de la souche infectée.

P. sparsa est systémique et colonise les nouvelles feuilles et les pousses latérales au fur et à mesure de leur développement. A partir de mi-avril, lorsque l'humidité relative est élevée, des sporanges peuvent apparaître sur les feuilles infectées. Ces sporanges se forment surtout à la base des tiges ou dans des amas de feuilles



(En haut et en bas) symptômes foliaires typiques du mildiou sur la variété Loch Ness.



où l'humidité relative est particulièrement haute. La présence de mauvaises herbes sous les rangs peut favoriser le mildiou. Durant les nuits fraîches et humides, les sporanges formés sur les feuilles sont dispersés par le vent dans la parcelle. Les symptômes apparaissent 10 à 15 jours plus tard sur les plantes nouvellement infectées. Comme le champignon se développe de façon systémique dans les jeunes pousses, il peut se manifester l'année suivante sur les fruits des rameaux fructifères.

Lutte

Mesures prophylactiques

Les cultures de ronces devraient être installées dans des endroits bien aérés et ensoleillés. Le mildiou devient généralement problématique dans les parcelles situées en bordure de forêt. Dans la mesure du possible, il convient d'éliminer les ronces sauvages des alentours de la parcelle. Dans les cultures non abritées, il faut utiliser la variété peu sensible Navaho plutôt que Loch Ness, très sensible. La haie foliaire devrait être assez lâche de façon à permettre un ressuyage rapide après les précipitations ou la rosée. L'herbe sous le rang doit être régulièrement fauchée afin d'éviter un microclimat favorable au champignon à la base des plantes. Si, malgré ces mesures prophylactiques, la maladie apparaît, il convient d'éliminer régulièrement les tiges infectées. Les cultures sous abri sont nettement moins atteintes par le mildiou que les cultures exposées aux précipitations.

Mesures directes

Dans les parcelles exposées et sur les variétés réputées sensibles au mildiou, deux ou trois traitements préventifs devraient être effectués après le débourrement. De la floraison à la maturité des fruits, une ou deux applications supplémentaires sont en général nécessaires, en respectant les délais d'attente. Les listes officielles des fongicides homologués, publiées annuellement par les Stations fédérales de recherches agronomiques, renseignent sur les produits recommandés et les limites d'applications (nombre maximal d'applications, délais d'attente, concentrations, maladies visées, etc.). D'autres informations, concernant par exemple les techniques d'application, se trouvent dans la dernière parution du Guide des petits fruits édité par la Fruit union suisse, Zoug.



Les fruits infectés par le mildiou sont insuffisamment colorés, perdent leur brillance et se dessèchent.



Fruits sains (à gauche) et infectés par le mildiou (à droite) au moment de la récolte.



Sur les fruits atteints de mildiou, la pourriture grise s'installe et constitue une importante source d'infection pour les fruits encore sains.

Elaboré par [Agroscope RAC](#) et [FAW Wädenswil](#).

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'[Amtra](#), la [RAC](#) ou la [FAW](#) et avec l'indication complète de la source d'information.